



©Auteur.e.s. Cette œuvre, disponible à
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2024.a330>, est distribuée
sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>

Marie-Claude **Larouche** 
Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Mathieu **Point**
Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Rachel **DeRoy-Ringuette**
Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Emmanuelle **Soucy** 
Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Caroline **Ricard**
Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Des écrivaines et des formatrices

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2024.a330>

CHRONIQUE • Formation des maîtres

Introduction

Comment des intervenantes en contexte de formation initiale à l'enseignement tirent-elles profit de la rencontre avec des écrivaines pour initier les personnes étudiantes à l'intégration d'expériences culturelles dans leurs futures classes du préscolaire et du primaire ? Cet article recense quelques intentions et stratégies de formation au sein du baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire (BEPEP) de l'UQTR, dans le contexte de la recherche-développement (RD) *Médiateurs culturels à l'UQTR*. Initiée en 2020 grâce à l'appui financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Fondation de l'UQTR, cette RD vise à procurer des expériences culturelles marquantes aux futures personnes enseignantes généralistes et à les former à leur exploitation pédagogique (Larouche et al., 2022). Cette RD s'inscrit dans la foulée de l'adoption de la toute première *Politique sur les arts et la citoyenneté culturelle de l'UQTR*, qui suggère le recours « aux ressources et aux expertises culturelles du milieu dans le cadre d'activités à caractère pédagogique » (UQTR, 2021, p. 3).

Ancrée dans le développement des compétences professionnelles en enseignement, particulièrement les compétences no 1, « agir comme médiatrice ou médiateur ou d'éléments de culture » et no 3, « planifier les situations d'enseignement et d'apprentissage », (Ministère de l'Éducation du Québec, 2020 [MÉQ], p. 48 et p. 54), la RD contribue à faire connaître les programmes et les ressources qui soutiennent la personne enseignante dans ce rôle, notamment le programme *La culture à l'école* et le *Répertoire culture-éducation*, contenant des « fiches d'artistes, d'écrivains et d'organismes qui offrent des ateliers

artistiques ou des sorties culturelles couvrant plusieurs disciplines artistiques, genres littéraires et secteurs culturels ». Les actions mises en place donnent l'occasion aux personnes étudiantes de développer davantage leur culture seconde, qui réfère à « l'ensemble des œuvres produites par l'humanité pour se comprendre elle-même dans le monde » (MÉQ, 2001, p. 34), par opposition à leur culture première, entendue au sens anthropologique, qui se rattache à l'ensemble des « façons de parler, de penser, de vivre, et en corollaire, des langages, des croyances, des institutions » (Legendre, 1993, p. 286).

Dans cet article, nous posons un regard sur des actions menées au sein de cours relatifs à l'éducation préscolaire et à la didactique du français, ayant tiré profit de la venue d'écrivaines afin d'initier à l'intégration d'expériences culturelles aux apprentissages au préscolaire et au primaire.

À l'éducation préscolaire

Pour le cours *Activités et projets pédagogiques à l'éducation préscolaire*, Caroline Ricard, chargée de cours et enseignante dans une école de Trois-Rivières, a reçu en 2022 la visite de l'écrivaine Jeanne Painchaud venue parler de petits poèmes japonais : les haïkus. Co-auteure de *Mon été haïku* (2021), cette dernière offre aux curieux et aux curieuses des ateliers adaptés à tous les âges. Selon ses mots :

un haïku
c'est comme prendre une photo
avec des mots (Jeanne Painchaud)

L'intention de Caroline consistait à faire découvrir aux étudiant·e·s ce que sont les haïkus ainsi qu'à leur faire vivre une expérience de création littéraire. Cette forme nécessite de faire appel aux cinq sens, qui se révèlent propices à intéresser les tout-petits. La formatrice souhaitait que les personnes étudiantes puissent l'utiliser auprès de ses propres élèves de 5 ans qu'ils rencontreraient en cours de session. Elle espérait qu'elles en voient toute la portée, notamment à travers l'approche pédagogique d'éducation par la nature que les personnes étudiantes ont pu vivre, par le contact avec l'environnement naturel, des expérimentations ancrées dans les lieux et les sens (Point et al., 2024).

Cette activité leur a permis d'une part, d'élargir leur culture seconde et d'enrichir leur compréhension de ce qu'est un médiateur culturel, et de l'autre, de démystifier et rendre accessible le haïku en en rédigeant elles-mêmes, en collaboration avec les élèves de sa classe maternelle, en pleine préparation d'un recueil de haïkus. Ce recueil a fait l'objet d'une publication, exemple probant de leurs réalisations : *Notre année HAÏKU en classe à ciel ouvert* (Ricard, 2022).

En didactique de la lecture au préscolaire et au primaire

En 2022, 2023 et en 2024, au sein du cours *Didactique de la lecture au préscolaire et primaire*, la professeure Rachel DeRoy-Ringuette a proposé une rencontre en trois temps avec l'autrice Marie-Andrée Arsenault. Dans un premier temps, après avoir lu son roman *La guerre des pupitres* (2022), les personnes étudiantes prenaient part à un cercle de lecture. Pour les discussions, elles s'appuyaient sur un carnet de lecture, co-rédigé par l'autrice et la professeure, basé sur des contenus littéraires (p. ex., le personnage, la durée, le style). L'autrice répondait ensuite aux questions quant au roman, notamment à l'égard des idées et de sa création.

Dans un deuxième temps, l'autrice discutait de son processus d'écriture et de ses sources d'inspiration, des lieux visités et des personnes rencontrées. Ses autres écrits étaient alors à l'honneur, tels *Un chemin dans la mer* (2021), *La caresse de l'ours polaire* (2022) et *Le piège de soie* (2024). Cela permettait aux personnes étudiantes de mieux comprendre l'univers créatif de l'autrice.

Enfin, lors de la troisième heure de la rencontre, après avoir évoqué les interventions qu'elle réalise dans des classes du primaire, l'autrice animait un atelier où les personnes étudiantes ont pu expérimenter la création poétique. Leurs artefacts ont été exposés notamment sur la porte du bureau de la professeure, pour inspirer les membres de la communauté étudiante (voir les figures 1 et 2 en annexe).

En didactique de l'écriture au préscolaire et au primaire

En 2021, dans le cadre du cours *Didactique de l'écriture au préscolaire et au primaire*, la professeure Emmanuelle Soucy a invité Andrée Poulin, autrice de nombreux ouvrages jeunesse, notamment *Y'a pas de place chez nous* (2016) et *Pablo trouve un trésor* (2014). Dans un premier temps, l'écrivaine a présenté son processus d'écriture. Ce moment a été fort pertinent pour les personnes étudiantes, car elles ont pu établir des parallèles concrets entre le processus d'écriture à enseigner aux élèves et le processus d'écriture d'une autrice. Dans un deuxième temps, cette dernière a parlé de l'importance d'accueillir des auteurs en classe et du rôle capital de l'enseignant·e pour préparer les élèves à leur venue.

Pour faire suite à cette rencontre, deux activités ont été proposées aux personnes étudiantes. Lors de la première activité, elles ont rédigé une courte réflexion sur la venue d'Andrée Poulin et la manière dont cette rencontre avait transformé leur vision de la compétence professionnelle no 1. Lors de la deuxième activité, les personnes étudiantes ont introduit la venue (fictive) d'Andrée Poulin dans la planification didactique demandée pour leur travail final : une situation d'enseignement et d'apprentissage (SEA) en écriture, recourant à des ressources signalées dans le Répertoire culture-éducation. Elles avaient la possibilité d'intégrer la venue de l'écrivaine à l'étape de leur choix dans le processus d'écriture. Différents moments de la SEA ont été choisis par les personnes étudiantes : l'élément déclencheur, l'étape de planification de l'écriture, l'étape de révision ou encore la clôture des activités après l'étude de ses œuvres. Cette activité de planification d'une SEA a permis aux étudiant·e·s de comprendre que la venue d'un auteur en classe était une activité riche qui pouvait s'intégrer dans une planification et non pas être simplement une activité culturelle flottante vécue en cours d'année.

Conclusion

Alors que des expériences culturelles continuent d'être proposées dans quelques cours du BEPEP, il semble que le désir d'« agir en tant que médiatrice ou médiateur d'éléments de culture » (MÉQ, 2020, p. 48) a été avivé chez les personnes étudiantes, selon les commentaires recueillis auprès d'elles par les personnes formatrices. Plusieurs personnes étudiantes se sont déclarées intéressées à faire vivre ces types d'activités à leurs futurs élèves, en tirant profit des programmes et ressources mises à leur disposition dans les écoles primaires. En ce qui a trait à la RD, prenant acte des diverses intentions et manières de procéder des formatrices, nous aimerions prochainement voir s'il y a lieu d'ébaucher de possibles canevas pour la formation des personnes étudiantes, selon les secteurs de formation et les compétences professionnelles ciblées. Entretemps, l'application *eCompagnon culturel* et sa version

pour ordinateur, créées pour la mémoire des expériences culturelles des étudiant·e·s, répertorient les ressources culturelles mobilisées dans la RD et les intentions pédagogiques des personnes formatrices. Pour en savoir plus, consultez le site *Médiateurs culturels à l'UQTR* (www.uqtr.ca/mediateursculturels).

Références

- Arsenault, M.-A. (2021). *Un chemin dans la mer*. La Bagnole.
- Arsenault, M.-A. (2021). *La caresse de l'ours polaire*. D'Eux.
- Arsenault, M.-A. (2022). *La guerre des pupitres*. Québec-Amérique.
- Arsenault, M.-A. (2023). *Le piège de soie*. Héritage Jeunesse.
- Larouche, M.-C., Monthuy-Blanc, J., Point, M., Touré, F., Fillion, P.-L., Lemieux, V. et Tete, A. (2022). Médiateurs culturels à l'UQTR : apprendre à apprécier et à intégrer des ressources culturelles à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire. Dans A. Araújo-Oliveira et É. Tremblay-Wragg (dir.), *Des pratiques inspirantes au cœur de la formation à l'enseignement* (p. 179-200). Presses de l'Université du Québec.
- Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2001). *La formation à l'enseignement. Les orientations. Les compétences professionnelles*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2020). *Référentiel de compétences professionnelles : Profession enseignante*. Gouvernement du Québec.
- Painchaud, J. et Choloula. (2021). *Mon été haïku*. Druide.
- Point, M., Bergeron, G. et Rojo, S. (2024). Un dispositif de formation et d'accompagnement pour une éducation par la nature. Dans Boelen, V. et Nicolas, L. (dir.), *L'éducation par la nature : théories, pratiques, formations*. (p. 243-262). Éditions Le Manuscrit.
- Poulin, M.-A. (2014). *Pablo trouve un trésor*. Les 400 coups.
- Poulin, M.-A. (2016). *Y'a pas de place chez nous*. Québec-Amérique.
- Ricard, C. (2022). *Notre année HAÏKU en classe à ciel ouvert*. IGRAF.
- Université du Québec à Trois-Rivières. (2021). *Politique sur les arts et la citoyenneté culturelle*.
<https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/vrsg/Instances/CA/2021/CA690/2021-CA690-04.03.01-R7687an.pdf>

Remerciements

Nous remercions la soixantaine d'étudiant.es qui ont consenti à diffuser leur poésie sur la porte de la professeure DeRoy-Ringuette ou sur le babillard numérique de L'Assomption. Même si ces deux artefacts sont anonymes et que nous n'arrivons pas à retracer les personnes qui les ont créés, nous les remercions.

Pour citer cet article

Larouche, M.-C., Point, M., DeRoy-Ringuette, R., Soucy, E. et Ricard, C. (2024). Des écrivaines et des formatrices [Chronique]. *Formation et profession*, 32(3), 1-6. <https://dx.doi.org/118162/fp.2024.a330>

Annexe

Figures 1 et 2

Artéfacts de l'atelier de poésie en compagnie de l'autrice Marie-Andrée Arseneault, classes de Rachel DeRoy-Ringuette (Université du Québec à Trois-Rivières) (anonymes)



